Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 89 (1975)

Heft: 1-2

Rubrik: Internationale Chronik = Chronique internationale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Internationale Chronik — Chronique internationale

IN MEMORIAM

Dr Dénes Radocsay
(1918-1974)

Après une longue et cruelle maladie courageusement supportée, une mort prématurée a emporté le 5 décembre 1974, à Budapest, le Dr Dénes Radocsay, âgé seulement de 57 ans. Sa carrière professionnelle s'est exercée en premier chef dans le domaine des beaux-arts ; l'héraldique hongroise lui doit cependant son renouveau.

Né à Liptószentmiklós (aujourd'hui en Slovaquie), le Dr Radocsay a été successivement conservateur au Musée des Beaux-Arts de Budapest, puis directeur du Musée des Arts décoratifs. Il assuma aussi, de 1956 à 1964, les fonctions de secrétaire général de la Société hongroise d'archéologie, d'histoire des beaux-arts et de numismatique.

L'intérêt scientifique du défunt s'orientait en priorité vers la peinture médiévale. Le peu qui subsistait de celle-ci en Hongrie, témoigne en effet d'une antique grandeur, cruellement réduite au fil des siècles par des ravages et sacs et surtout par l'occupation ottomane iconoclaste. Le Dr Radocsay se fixa alors comme but de rassembler et classer les vestiges de ce trésor national évanoui. Les moindres fragments de fresque, l'enluminure marginale d'anciens textes et diplômes, des chefs-d'œuvre hongrois expatriés depuis des siècles, rien n'échappa à sa vigilance. Trois ouvrages monumentaux sont nés de cette recherche assidue, consacrés respectivement aux fresques de la Hongrie médiévale (1954), à la peinture hongroise au Moyen Age (1955) et aux primitifs hongrois (1963).

Cette « chasse à la peinture » ne tarda pas à révéler au spécialiste sensible qu'il était, les valeurs picturales de l'art héraldique médiéval. Outre le contenu graphique des blasons, il examina les décors extérieurs, les ornements — souvent très riches — des diplômes d'octroi, ainsi que les techniques des écoles d'enluminure.

L'existence de ces écoles se dégagea de la nuit des temps, précisément à la suite de ses recherches. Le Dr Radocsay réussit à localiser des ateliers et à déterminer leurs tendances plastiques. Par cette exploration du passé, l'héraldique hongroise — science interdite et réprouvée pendant la décennie qui suivit la Seconde Guerre — put reprendre vie à partir de 1957. Grâce à l'entreprise intellectuelle du défunt, les premières études héraldiques purent reparaître et la destruction aussi systématique qu'insensée de ces « vestiges féodaux » a été arrêtée. L'enseignement de l'héraldique reprit timidement à l'Université, des jeunes gens commencèrent à s'y intéresser à nouveau. Le germe étouffé vit ainsi ses forces vitales se réveiller. Si un groupe de jeunes chercheurs peut se consacrer aujourd'hui, en Hongrie, à la science et à l'art héraldiques — un Dr Bertényi ou une Mlle L. Tompos, pour n'en citer que les noms internationalement les plus connus — c'est bien le fruit des efforts de celui dont nous rappelons ici la disparition si regrettée.

C'est encore grâce aux démarches du Dr Radocsay qu'un précieux matériel hongrois a pu être incorporé à l'exposition « Emblèmes, Totems, Blasons » organisée par le Musée Guimet, à Paris, en 1964. Après une absence de trois décennies, ce fut la première rentrée du trésor héraldique hongrois dans le circuit international.

Au fil de ses travaux, le Dr Radocsay dressa des listes exhaustives des monuments de l'héraldique médiévale de son pays, conservés en Hongrie ou à l'étranger : à Vienne, Presbourg, Zagreb, Venise ou Lucerne. L'œuvre du ciseau des sculpteurs ne lui échappa pas davantage. Lorsqu'il fut élu à l'Académie internationale d'héraldique, en novembre 1965, son travail d'admission a été consacré aux pierres tombales armoriées médiévales à Bude (Budapest) et à Cassovie

(Kassa ; aujourd'hui Kosice, Slovaquie). Le mérite d'un premier catalogue exhaustif des monuments funéraires d'intérêt héraldique conservés dans les divers dépôts de la capitale hongroise lui revient également.

L'homme nous a été arraché, laissant vide à l'Académie le fauteuil N° 53, dont il a été le premier titulaire. Son œuvre continue cependant et l'héraldique hongroise ne devrait jamais oublier le nom de celui à qui elle doit sa survie. Les jeunes spécialistes qui aujourd'hui peuvent étudier sans crainte cette discipline autrefois frappée d'indignité, puis tolérée et à présent même encouragée en Hongrie, devront vouer de tout temps une pensée de reconnaissance à Dénes Radocsay, pensée qui rejoindra celles que lui envoient tous ses collègues et amis des 34 pays représentés à l'Académie internationale d'héraldique.

S. de Vajay.

Bibliographie de l'œuvre héraldique de Dénes Radocsay

1. *Gotikus címerképek magyar nemesleveleken* (Emblèmes héraldiques gothiques sur des lettres armoriées hongroises), « Müvészettörténeti Ertesitö » (Bulletin des Beaux-Arts), t. VI., Budapest, 1957, p. 271-294 (avec 18 illustrations).

2. *Gothische Wappenbilder auf ungarischen Adelsbriefen*, « Acta Historiae Artium Academiae Scientiarum Hungaricae », t. V., Budapest, 1958, fasc. 3/4, p. 317-358 et supplément, *ibid.*, t. X., Budapest, 1964, fasc. 1/2, p. 57-68 (donnant en tout 138 références et 45 illustrations).

3. *Österreichische Wappenbriefe der Spätgotik und Renaissance in Budapest*, « Zeitschrift des Deutschen Vereins für Kunstwissenschaft », t. XVIII., Berlin, 1964, Hft. 3/4, p. 91-106 (avec 16 illustrations).

4. *Renaissance Letters Patent Granting Armorial Bearing in Hungary*, « Acta Historiae Artium Academiae Scientiarum Hungaricae », t. XI., Budapest, 1965, fasc. 3/4, p. 241-267 et t. XII., Budapest, 1966, fasc. 1/2, p. 71-92 (donnant 110 références et 39 illustrations).

5. *Dalles funéraires médiévales armoriées à Bude et à Cassovie, au Moyen Age* « Archivum Heraldicum », t. LXXX., Neuchâtel, 1966, N° 4, p. 50-52 (avec 3 illustrations).

6. *Les principaux monuments funéraires médiévaux conservés à Budapest*, « Mélanges offerts à Szabolcs de Vajay », Braga, 1971, p. 461-486 (donnant 104 références avec 5 illustrations sur 4 planches hors-texte).

7. *Über einige illuminierte Urkunden*, « Acta Historiae Artium Academiae Scientiarum Hungaricae », t. XVII., Budapest, 1971, fasc. 1/2, p. 31-61 (avec 30 illustrations dont les armoiries des familles lucernoises *Feer* et *Sonnenberg* octroyées en 1488 par Mathias 1er Corvinus, roi de Hongrie, fig. 3-5.).

8. *Egy Zsigmond-kori címeradomány* (Un octroi de lettres armoiriées de l'époque du roi Sigismond de Luxembourg), en collaboration avec Szabolcs de Vajay, « Müvészettörténeti Ertesitö » (Bulletin des Beaux-Arts), t. XXI., Budapest, 1972, p. 274-276 (avec 3 illustrations).

9. *Wiener Wappenbriefe und die letzten Miniatoren von Buda*, « Acta Historiae Artium Academiae Scientiarum Hungaricae », t. XIX., Budapest, 1973, fasc. 1/2, p. 61-73 (avec 17 illustrations).

Erich Kittel

Am 19. August 1974 ist der ehemalige Staatsarchivdirektor in Detmold, Dr. Erich Kittel, von uns gegangen. Geboren am 30. Dezember 1902 in Budweis in Böhmen, entstammte er einer alten evangelischen Pfarrerfamilie aus Schlesien, die er bis zum Diakon Johann Kittelius in Gleissen zurückverfolgen konnte. Dieser hat bei seiner Immatrikulation an der Universität Frankfurt an der Oder um 1620 als seinen Herkunftsort Namslau in Schlesien angegeben. Erich Kittel hat ein einfaches, aussagekräftiges Wappen geführt : *in silbernem Schild ein roter Stern, aus dem ein lateinisches Kreuz emporwächst.* Der Stern ist jener des Stadtwappens von Namslau, das Kreuz symbolisiert die Bekenntnistreue des Geschlechts. Mit dieser führte auch Erich Kittel sein Leben und konnte sich in ihr besonders in den Jahren der Verfolgung um 1945 bewähren. Ganz im Einklang mit dieser Haltung steht auch der vom genannten Vorfahren übernommene

Wahl- und Wappenspruch *Veritas premitur non opprimitur* (etwa : die Wahrheit kann man zwar bedrücken aber nicht unterdrücken).

Nach Studien in Greifswald, Tübingen und Berlin 1921-1926 legte der frisch gebackene Doktor der Philosophie die Staatsprüfung für das Lehramt an Gymnasien ab, besuchte aber anschliessend das Institut für Archivwissenschaft in Berlin-Dahlem und fand damit den wahren, seinen Neigungen entsprechenden Lebensberuf als Archivar : ab 1928 in Berlin, mit kurzem Zwischenspiel in Wiesbaden, 1945 in Osnabrück und 1946-1967 als Staatsarchivdirektor in Detmold. Im Privatleben war ihm durch das verständnisvolle Wirken seiner Gattin Bertha geborenen Marsch eine glückliche Häuslichkeit mit vier Töchtern und schliesslich sechs Enkeln vergönnt.

Als vielerseits anerkannter Wissenschaftler ist Erich Kittel vor allem auf dem Gebiet der Siegel- und Wappenkunde hervorgetreten. Genannt seien seine umfangreichen bibliographischen Zusammenstellungen in den Blättern für Deutsche Landesgeschichte ab 1957, besonders wertvoll wegen der darin enthaltenen wertenden Bemerkungen, seine «Siegelstudien» (Archiv für Diplomatik ab 1960), sein Referat über Antike Siegel (gehalten am Internationalen Kongress Wien 1970) und seine Abhandlungen «Deutschordenswappen an der Adria» (Herold 1970), «Zum Wappenwesen in der mittelhochdeutschen Epik» (Adler 1971) und die wichtige Übersicht «Wappentheorien» (Archivum Heraldicum 1971). Den Höhepunkt seiner Leistungen bildet aber das einzigartige Kompendium «Siegel» (1970), in dem der Leser das gesamte heutige Wissen um dieses Fachgebiet vollständig und klar dargeboten findet.

Mit dem als echter Gelehrter in aller Bescheidenheit wirkenden Erich Kittel hat die Académie Internationale d'Héraldique eines ihrer fähigsten Mitglieder und unsere Wissenschaft im allgemeinen einen ihrer «Grossen» verloren, den wir in steter dankbarer Erinnerung behalten werden.

H. Jäger-Sunstenau.

GESELLSCHAFTSCHRONIKEN — CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS

Société Royale de Généalogie et d'Héraldique des Pays-Bas

Président :
L.A.C.A.M. van Rijckevorsel
Siège : Bleijenburg 5, La Haye, Pays-Bas

Assemblée générale du 8 décembre 1973 à la salle des Etats, récemment restaurée, à Dordrecht, où eut lieu la première réunion des Etats de la province de Hollande en 1572. Une cinquantaine de membres sont présents.

M. W. de Vries, docteur en droit, présente un travail sur les archives de la « Société de Prospérité » en tant que source de recherches généalogiques. Cette société, encore existante, établie dans le Brabant septentrional depuis 1822, a comme but d'assister les protestants appauvris de cette province.

Assemblée générale du 18 mai 1974, à Zutphen, dans le réfectoire de l'ancien monastère actuellement transformé en musée municipal. Plus de 70 membres sont réunis.

Le directeur de la Fondation des amis des châteaux de la province de Gueldre, M. D. J. G. Buurman, présente une étude intéressante et illustrée sur les maisons de campagne du comté de Zutphen.

Après le déjeuner, les participants visitent les châteaux de Voorst à Warnsveld, de Verwolde près de Laren, puis, pour terminer, les jardins du château de Wiersse près de Vorden.

Assemblée générale du 23 novembre 1974 dans l'hôtel de la Société hollandaise des sciences, à Harlem. Plus de 70 membres sont présents. Le président fait part de la possibilité de déplacer le bureau de la société dans le nouvel édifice des Archives générales du Royaume. Il fait aussi mention de la proposition de quelques membres de créer une fondation, « le Lion néerlandais », pour favoriser certaines activités de la société ; en particulier la publication de monographies. Après l'assemblée, le jonkheer C. C. van Valkenburg, président de la Société hollandaise des sciences et vice-président de la Société Royale de Généalogique et d'Héraldique, fait un bref historique de la Société hollandaise et de son siège, puis M. Thierry de Bye Dolleman présente une étude intéressante et érudite sur les noms baptismaux et patronymes traditionnels dans certaines familles, indications utiles pour les recherches généalogiques.

Expédition : Imprimerie Paul Attinger s. a., avenue J.-J.-Rousseau 7, 2001 Neuchâtel